

CARE – HAITI

NORTHWEST EARLY WARNING SYSTEM (NEWS)

Bulletin Mensuel

Mai 2004, vol. 8 no. 4

SOMMAIRE NORD-OUEST

Le mois de Mai 2004 n'a pas grandement amélioré la situation des paysans du nord-ouest. Contrairement au schéma habituel auquel on est habitué (période mouillée), peu de pluies ont caractérisé cette période. Ceci contrairement à la partie Sud du pays qui s'est trouvé inondée en fin de mois. Le nord-ouest a eu droit à moins de 100mm de pluie en ses meilleurs sites (JeanRabel) en un mois alors que le sud-est a eu droit à près de 500mm de pluie en deux jours. Il s'avère logique que les dégâts soient catastrophiques avec un environnement déjà dégradé. Aucune perte significative n'a été signalée dans le Nord-Ouest.

Au cours de ce mois, une évaluation de la sécurité alimentaire a révélé qu'il y a eu une aggravation de la situation des ménages au cours du dernier trimestre. Alors que 20% des ménages ont eu une récolte lors de la dernière saison, seulement 8 % ont actuellement une réserve alimentaire. Une réponse doit être trouvée à la crise silencieuse du Far-West.

Tableau 1 : Comparaison Pluviométrie Moyenne observée sur Quatre postes du Nord-Ouest (mm)

	Bombarde	Jn. Rabel	Port-de-Paix	Bassin-Bleu / Lafond
Normale 10 ans	129.6	106.1	82.7	117.9
Pluie Moy Mai2004	59.3	99.5	42.1	103.5

Tableau 2 : Pluviométrie Moyenne Observée en Mai

Stations	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Bombarde	190.5	102	119.1	70	105.2	59.3
Jn-Rabel	166.6	80.8	250.8	73.6	86.4	99.5
P-de-Paix	124.3	52.3	154.9	68.4	61	42.1
Bassin-Bleu	173.9	84.7	245.4	66.9	84.9	103.5

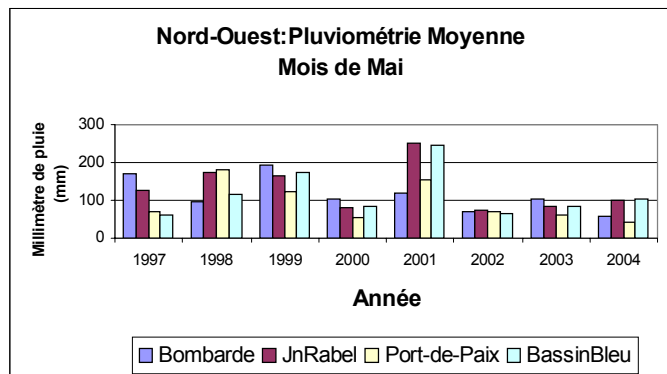


Fig.1

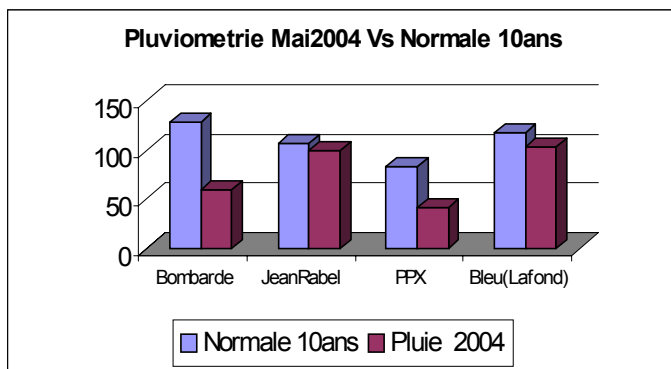


Fig.2

Durant cette période, le nombre total de nouveaux cas de marasme pris en charge dans l'ensemble des institutions sentinelles a baissé, passant de 10 à 6. Cette tendance à la baisse s'observe également au niveau de bon nombre d'institutions dont le centre de santé de Bassin Bleu, les hôpitaux de Bombardopolis et de Jean-Rabel. Dans le cas des hôpitaux HIC et Beraca de Port-de-Paix, cet indicateur montre une certaine stagnation par rapport aux niveaux atteints le mois dernier. En ce qui concerne le kwashiorkor, le nombre total de nouveaux cas notifiés par l'ensemble des institutions sentinelles n'a pas varié par rapport au mois dernier. On observe cette même situation de stagnation à l'hôpital HIC de Port-de-Paix, l'hôpital de Bombardopolis et le centre de santé de Bassin Bleu. Toutefois, au niveau des centres de santé de Baie-de-Henne et du Môle-St-Nicolas, la tendance est à la hausse. Les informations relatives à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans montrent, dans l'ensemble, une tendance à la hausse. Le nombre total de nouveaux cas enregistrés est passé 89 à 110. A l'exception du centre de santé de Bassin Bleu, de l'hôpital de Bombardopolis et HIC de Port-de-Paix, toutes les autres institutions sentinelles montrent également cette même tendance à la hausse.

D'autre part, dans l'évaluation rapide de la situation en terme de sécurité alimentaire réalisée au début du mois dans l'UCS de Bombarde/Baie de Henne et celui de Jean-Rabel /Môle-St-Nicolas a révélé une situation sanitaire assez inquiétante. En effet, parmi un nombre de 247 ménages interrogés, 50% de ceux qui ont un enfant de moins de 5 ans ont affirmé que ce dernier avait eu au moins un épisode de diarrhée durant les 15 derniers jours et que 65 % d'entre eux avaient été atteints de fièvre durant les 3 derniers mois.

BOMBARDE/ BAIE DE HENNE/ MOLE ST-NICOLAS

Pluviométrie

Au mois de mai 2004, contrairement à Mare-Rouge (117.5mm), Bombarde a reçu 59.5mm de pluies en moyenne, soit plus de 50% de moins que la normale des 10 ans. Près de deux à six jours de pluie, principalement à la dernière décade, ont été enregistrés. Une période sèche de vingt jours a précédé la pluie.

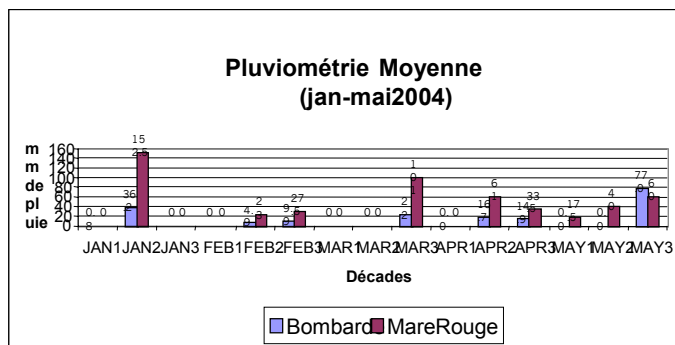


Fig. 3

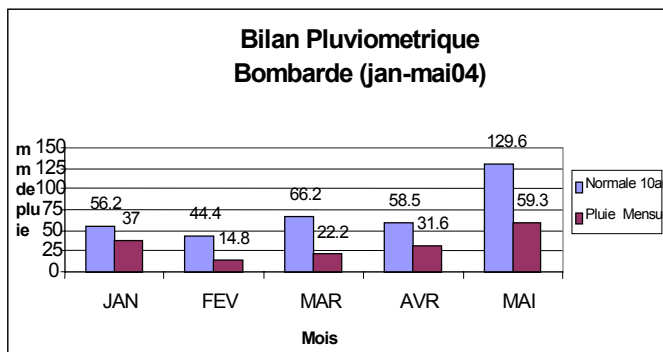


Fig.4

Situation générale, production agricole et élevage de bétail

Le mois de mai 2004 n'a pas été meilleur qu'avril. La majorité du mois a été plutôt sec. Près de vingt jours de sécheresse ont été constatés pour la plupart des postes. Les quelques chutes de pluie enregistrées à la première décade en certains endroits sont peu significatives. Ceci a occasionné un retard dans le démarrage de la grande saison agricole. A la fin de la première quinzaine du mois de mai seulement 15-20% des parcelles étaient emblavées alors que généralement au cours de cette période on enregistre d'intenses activités agricoles. Le flétrissement de la végétation s'est une fois de plus accentué particulièrement à Desforges, Plaine d'Orange (2e et 3e section). Ce n'est qu'en fin de mois avec le passage du système ayant entraîné d'importants dégâts dans le Sud, qu'il

y a eu une accalmie. Les planteurs, inquiets de ce déficit en plein mois de mai, se sont précipités à leurs jardins quoique l'expérience a prouvé que ceux-ci ont de minces chances de survie. Maigreur, retard de croissance des animaux présents dans les marchés sont des caractéristiques qui illustrent qu'un problème de disponibilité en fourrage existe.

La pluie est tombée sur presque tous les sites quoique le volume ait été plus important dans les collines.

Les principales préoccupations des habitants de ces régions sont la perte de la principale saison de printemps une nouvelle fois et la hausse trop élevée du prix du riz, aliment de base de la grande majorité des ménages. Les coûts du transport public et du kérosène sont restés ici pratiquement invariables depuis le mois dernier.

Des demandes de baisse des prix continuent de fuser de partout.

UCS Bombardopolis / Baie de Henne

Au niveau du C/S de Baie-de-Henne, les divers indicateurs ont montré une évolution à la hausse. Deux (2) nouveaux cas de malnutrition dont un (1) marasme et un (1) kwashiorkor ont été notifiés alors qu'il n'y en avait eu aucun durant le mois écoulé. En ce qui concerne la diarrhée, le nombre de nouveaux cas pris en charge est passé de 2 à 11. Par contre, à l'hôpital de Bombardopolis, la réalité est tout à fait différente. Aucun nouveau cas de marasme n'a été notifié alors qu'il y en avait eu 4 le mois dernier. Pour le kwashiorkor, on observe une certaine stagnation. Comme ce fut le cas durant le mois dernier, un (1) seul cas a été notifié. Quant à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans, le nombre de nouveaux cas pris en charge a baissé en passant de 21 à 15.

JEAN RABEL

Pluviométrie

Contrairement à toutes les autres communes du département pour le mois de mai 2004, Jean-Rabel a reçu en moyenne près de cinq jours de pluie modérée à forte totalisant près de 99.5mm particulièrement sur les collines. Le cumul mensuel a eu une situation légèrement négative quoique proche de la normale avec (-6.6mm) par rapport aux 10 dernières années.

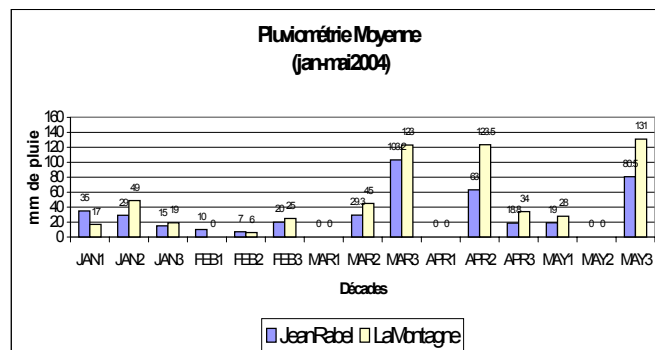


Fig.5

Pluviométrie

Le bilan hydrique du mois de mai 2004 s'est révélé encore et toujours déficitaire par rapport à la normale des 10 ans avec -40.6mm. Le volume moyen de pluie de ce mois est de 42.1mm. Près de 4 jours de pluie aux première et troisième (plus importante) décades ont été enregistrés en moyenne. Les axes de sécheresse Carreau Daty / Passe-Catabois/ Dubois/ Atrél / Anse-Rouge / Baie-de-Henne / Bombarde se sont faits remarquer.

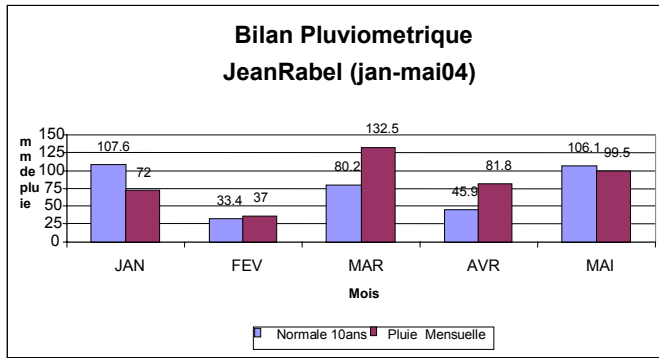


Fig. 6

Situation générale, production agricole et élevage de bétail

Dans les plaines de Jean-Rabel la récolte tire à sa fin pour le maïs et les haricots. Le marché de la dite ville regorge de produits. Les madams saras accourent pour remplir leurs sacs. Des giraumons et des patates sont observés çà et là. Cependant il faut disposer d'un fonds appréciable pour en faire l'acquisition. Dans les collines, avec les pluies abondantes qu'il y a eu, de nouvelles plantations ont eu lieu. Les prix pratiqués dans les principaux marchés ont continué de refléter la période de plantation cette fois-ci. Un certain relèvement du prix des principales céréales (maïs, haricots, etc...) est constaté. Cependant l'inquiétude principale reste et demeure le riz étranger, base alimentaire du pays, qui continue d'atteindre des niveaux jamais connus auparavant. Une nouvelle hausse de près de 14% est enregistrée ce mois.

Pour cette aire, les conditions de sécheresse et d'absence d'eau n'ont presque pas existé. Malgré un léger déficit la situation de cette commune est plutôt normale tant pour les hommes que pour les animaux.

Les coûts du transport public (300gdes) et du kérosène (120gdes) ont toujours maintenu les niveaux élevés atteints d'avant la crise de février. Des demandes de baisse des prix fusent de partout.

UCS de Jean Rabel / Môle Saint-Nicolas

Aucun nouveau cas de marasme ni de kwashiorkor n'a été notifié au niveau de l'hôpital de Jean-Rabel. Au centre de santé du Môle St-Nicolas, deux (2) nouveaux cas de malnutrition dont un (1) pour chacune des catégories ont été pris en charge alors qu'il n'y en avait eu aucun le mois dernier. Quant à la diarrhée, le nombre de nouveaux cas enregistrés a affiché une évolution à la hausse au niveau de chacune des institutions de référence de cette UCS. A l'hôpital de Jean-Rabel, on est passé de 11 à 22 nouveaux cas. Au niveau du C/S du Môle St-Nicolas, 1 nouveau cas a été pris en charge durant cette période alors qu'il n'y en avait eu aucun le mois dernier.

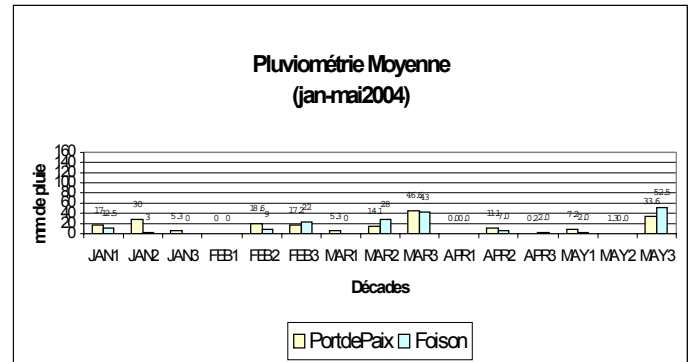


Fig. 7

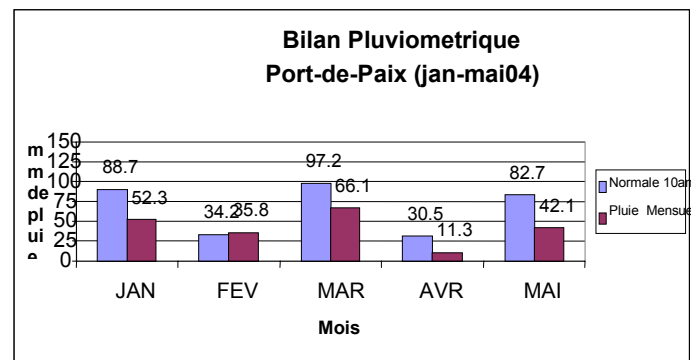


Fig. 8

Situation générale, production agricole et élevage de bétail

La commune de Port-de-Paix a eu moins de pluies que Jean-Rabel. En effet, une grande différence entre les schémas pluviométriques est à observer. Quoique les première et troisième décades ont été marquées par des pluies, elles ont été faibles à modérées seulement. A l'intérieur des terres, sur les collines, les premières plantations déjà perdues ont été renouvelées et croissent difficilement avec le peu d'eau obtenue. Comme partout ailleurs, la principale préoccupation c'est la question du riz. Les niveaux élevés atteints (100 à 120gdes la marmite de 6 livres) rendent la vie plus difficile à ces habitants. Une certaine colère gronde chez eux avec les faibles quantités de nourriture distribuée dans ces régions par les organisations caritatives.

Face à la poursuite des difficultés malgré la baisse de la crise beaucoup de jeunes continuent d'affirmer qu'ils vont laisser le

pays s'ils ne trouvent pas du travail pour subvenir à leurs besoins. Les conditions de sécheresse et d'absence d'eau ont repris le dessus. La production de charbon et les prix continuent de maintenir un niveau élevé dans les marchés malgré la baisse de tension. Les coûts du transport public (300gdes pour PAP) et du kérosène (100gdes) ont indiqué une tendance à la baisse.

UCS Port de Paix

Comme ce fut le cas le mois dernier, au niveau de l'hôpital Immaculée Conception (HIC) de Port-de-Paix, on n'a enregistré aucun nouveau cas de marasme ni de kwashiorkor. En ce qui concerne l'hôpital de Beraca, le nombre de nouveaux cas de marasme tend à la stagnation autour de 4 tandis que pour le kwashiorkor aucun nouveau cas n'a été notifié alors qu'il y en avait eu un durant le mois dernier. Quant à la diarrhée, on a observé pour le nombre de nouveaux cas pris en charge une tendance à la baisse à HIC tandis qu'au niveau de Beraca on a une évolution à la hausse (les nouveaux cas sont passés de 18 à 16 à l'hôpital HIC et de 31 à 41 à Beraca).

BASSIN BLEU

Pluviométrie

Le mois de mai 2004 a continué d'être négatif avec un déficit de -14.4mm par rapport à la normale des 10 ans en dépit de six jours de pluies faibles à modérées aux première et troisième décades.

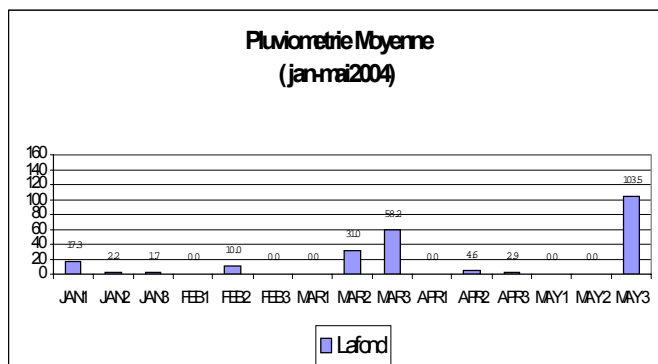


Fig. 9

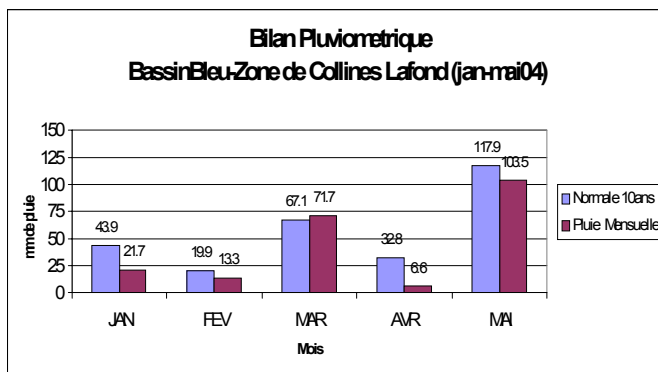


Fig. 10

Situation Générale, production agricole et élevage de bétail

Encore une fois, la sécheresse et le vent ont caractérisé les première et deuxième décades de la période. Les pluies tombées à la troisième décade ont favorisé de nouvelles plantations dans les hauteurs sans grand espoir de succès selon les habitants de la zone.

Pour l'élevage, les problèmes de nourriture qui s'étaient posés avec la sécheresse, ont recommencé avec l'arrêt des bonnes pluies. Les cas de tiques et de poux ont remplacé le New Castle. La présence de beaucoup de charbon et de planches de manguiers continue de caractériser cette période. Ces produits arrivent à Port-de-Paix à dos d'animal. La baisse du coût de l'essence s'est poursuivie au point que Bassin-Bleu est le meilleur endroit où s'approvisionner. Cependant la disponibilité du carburant n'a pas diminué le coût de la vie. La hausse vertigineuse du prix du riz étranger continue de susciter bien de discussions. Ici également, des demandes de baisse des prix fusent de partout.

UCS Bassin Bleu / Chansolme

Au niveau de l'établissement de santé de référence (C/S de Bassin-Bleu), aucun nouveau cas de marasme ni de kwashiorkor n'a été pris en charge. Si pour le marasme, cette situation correspond à une tendance à la baisse (passage de 1 à 0), on peut, par contre, parler de stagnation en ce qui concerne le kwashiorkor. A propos de la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans ayant fréquenté l'institution, 4 nouveaux cas ont été enregistrés alors qu'au mois d'avril on en avait eu 6.

ANALYSE DES PRIX

L'analyse des prix se fait ce mois-ci avec les données collectées par le staff de CARE-DAP Agriculture dans le Nord-Ouest et de l'Agro Action Allemande (AAA) au niveau des marchés de Crève-Bombarde, Jean-Rabel, Beauchamp, Bassin-Bleu et St-Louis du Nord. La moyenne des prix sera analysée plus bas par produit. Les comparaisons avec les périodes précédentes sont faites à titre de référence pour le Nord-Ouest en tenant compte des moyennes des variations minima et maxima des produits pour les différents marchés.

Riz Etranger

Le prix de la marmite de riz a poursuivi sa hausse avec 13.7% de plus qu'au mois dernier soit 106.50 gdes en moyenne. Les prix oscillent ce mois-ci aux alentours de 100gdes toujours avec une tendance à la hausse. Par rapport à l'année dernière, la variation est toujours positive avec une différence de 85.06% (57.57gdes). La hausse enregistrée ce mois-ci dans les marchés du Nord-Ouest est toujours la résultante des troubles encourus par le pays.

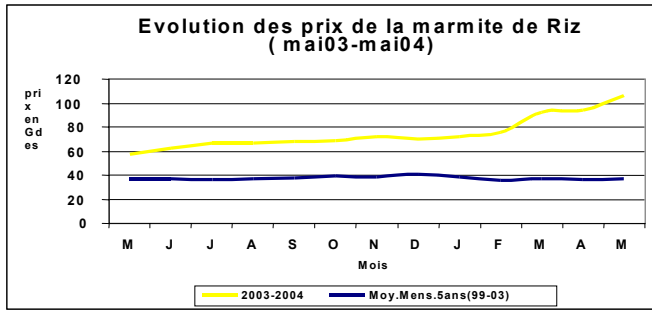


Fig. 11

Haricot Blanc

Le prix de la marmite de haricot blanc a continué de monter légèrement avec 1.45% (120.40gdes). Les nouvelles plantations qui ont lieu presque en même temps que les dernières récoltes effectuées au cours de ce mois. Par rapport à l'an dernier, la baisse est de -9.24% (132.65gdes).

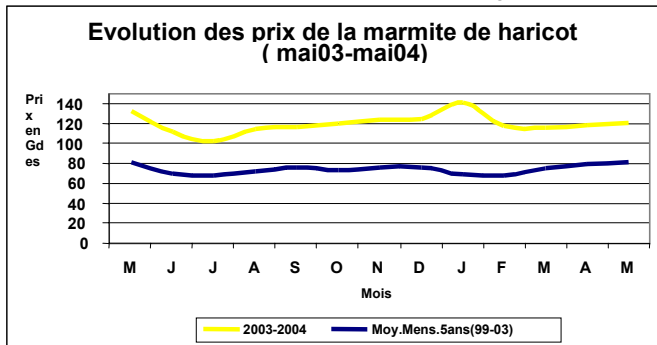


Fig. 12

Haricot Noir

Le prix du haricot noir a suivi de nouveau la même tendance que la variété blanche. Une légère hausse est enregistrée avec l'arrivée des nouvelles plantations sur les collines et plateaux de Jean-Rabel (La Montagne) et de Mare Rouge. La hausse par rapport au mois dernier est de (2.03%), soit 125.85gdes. Par rapport à l'an dernier, il s'agit d'une baisse de -3.82% (130.83gdes).

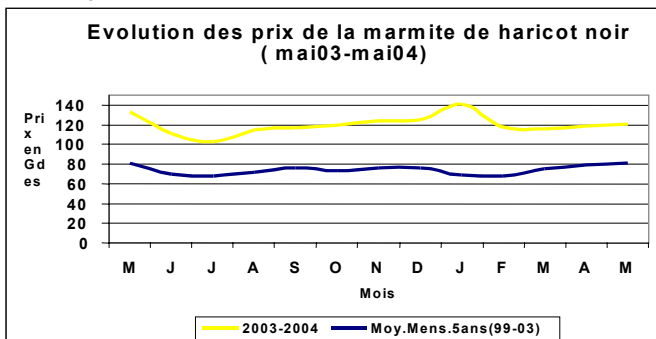


Fig. 13

Charbon

Le prix du sac de charbon a gardé pratiquement le même niveau avec une très légère hausse de 0.96% (134.6gdes) par rapport au mois dernier (133.33gdes). Par rapport à l'an dernier, l'augmentation a atteint les 25.39% (107.36gdes).

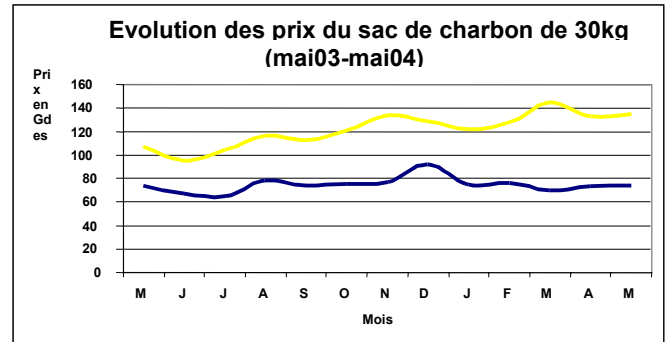


Fig. 14

Animaux

Le prix des animaux a subi une faible hausse. Par rapport au mois dernier, le prix moyen des cabris a subi une augmentation de 3.84% et celui des moutons de 16.24%. Par rapport à l'an passé, la hausse est de 29.86% et de 40.53% respectivement.

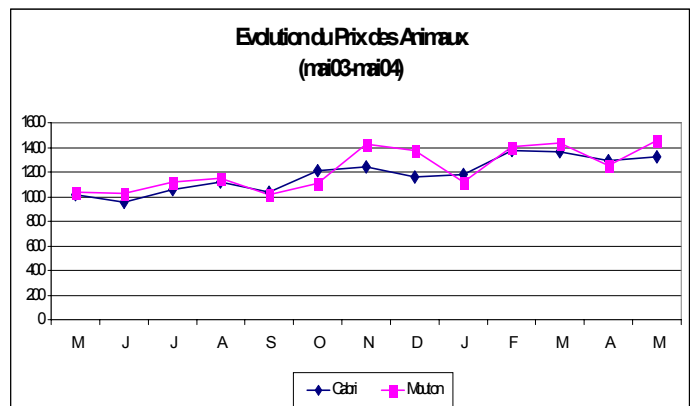
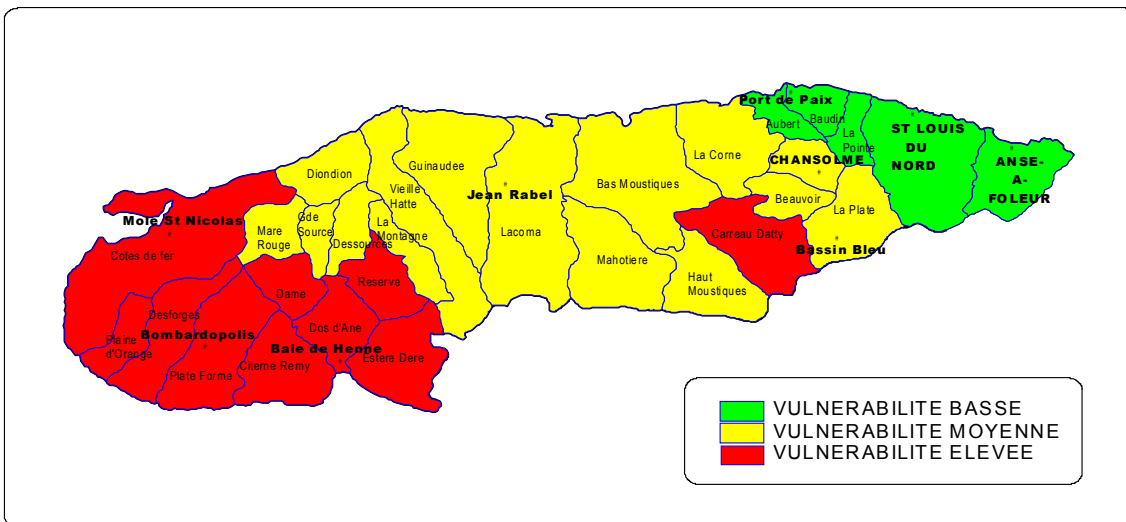


Fig. 15

**NIVEAU DE VULNERABILITE DES SECTIONS COMMUNALES DU NORD-OUEST
PAR RAPPORT A LA SECHERESSE**



Données recueillies sur base sources combinées - 31/05/04

Fig. 16

N.B. Le niveau de vulnérabilité a été évalué en fonction de l'évolution des indicateurs cités dans le Bulletin NEWS (Pluviométrie, Production Agricole, Situation de l'Élevage, Prix de marchés, Santé Humaine et Stratégies de survie)

Le système d'alerte précoce du Nord-Ouest (NEWS) est conçu pour identifier rapidement et attirer l'attention sur l'imminence des urgences, telles que les sécheresses, en vue de permettre aux décideurs d'initier à temps des interventions appropriées. Le but est de réduire leurs effets négatifs à court terme comme la faim et la malnutrition aiguë ainsi que la décapitalisation et d'autres incidences, de longue durée.

NEWS se propose d'analyser quatre indicateurs critiques permettant de déceler l'imminence des urgences : **1) la pluviométrie (chutes de pluie), prise comme indicateur de base, 2) la production agricole et l'élevage de bétail, 3) les prix aux marchés (volume et fluctuation), 4) les stratégies de survie des ménages (rapportées quand c'est nécessaire).**

Trois indicateurs de la santé infantile sont également présentés. Ils n'ont pas nécessairement de valeur prédictive, mais donnent une idée de la santé infantile au moment de leur collecte. Il s'agit du nombre de cas de diarrhée, du nombre de cas de marasme et de kwashiorkor. Ces données sont issues de sept institutions de référence jouant le rôle de centres sentinelles et opérant au niveau de certains UCS (Unité Communale de Santé).

Les données pour le NEWS seront principalement fournies par les Projets DAP II Agriculture, Dap II Santé de la CARE-Haïti, le Graf et de l'Agro Action Allemande de Jean Rabel avec la fermeture de l'Anosa. Le NEWS est financé par USAID-Haïti. Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.¹

Les commentaires peuvent être adressés à CARE-Haïti, 92, rue Grégoire P.V., B.P. 15546, Pétion-Ville
E-mail : pap_news@pap.care.org